

PROJET CENTRE MANITOU - LE PETIT TESSEAU (Candé, 49)

NOTE D'INTENTION PAYSAGÈRE

Marc BRILLAT-SAVARIN

Ingénieur des Eaux et Forêts
Architecte Paysagiste & Expert arboricole

1) Le contexte environnemental et paysager

Le site du Petit Tesseau s'insère dans l'étage supérieur de la vallée de l'Erdre, au relief doux, caractérisée par un paysage de bocage mêlant prairies humides en fond de vallon, élevage, haies et cordons arborés, zones d'habitation et d'exploitation agricole ainsi que cultures arboricoles.

Au plan pédologique, le substrat schisteux est surmonté par des sols peu profonds, à limons sablo-argileux, peu acides, pouvant présenter une charge importante en cailloux ainsi qu'un engorgement hivernal temporaire.

La zone du projet est délimitée au sud par la route D19, elle-même bordée sur son côté opposé par les bâtiments industriels existants de la société Manitou, directement visibles en l'absence d'écran végétal.

La partie septentrionale du périmètre jouxte une ancienne voie ferrée, aujourd'hui reconvertie en voie verte. Cette dernière est bordée par une haie champêtre assez dense, composée pour la strate arborescente de frêne (*Fraxinus excelsior*), de chêne (*Quercus robur*), d'orme champêtre (*Ulmus campestre*) et de merisier (*Prunus avium*), et pour la strate arbustive de sureau (*Sambucus nigra*), d'aubépine (*Crataegus monogyna*) et de prunellier (*Prunus spinosa*). La haie présente quelques discontinuités sur son linéaire qui offre aujourd'hui des vues vers l'intérieur de la zone projet. À l'est, la haie se fond dans un fourré de saule (*Salix caprea*), de chêne et de prunellier.

Sur son flanc est, la parcelle est bordée par un double alignement d'arbres à grand développement d'origine exogène (chêne chevelu *Quercus cerris*, chêne rouge d'Amérique *Quercus rubra*). La rangée ouest (côté projet) surmonte un sous-étage arbustif à base d'espèces locales, caduques et persistantes (Houx *Ilex aquifolium*, Troène *Ligustrum vulgare*, Églantier *Rosa canina*, Ronce *Rubus fruticosus*,...). Sur l'autre côté s'étire une charmille basse taillée qui contribue à banaliser la bordure. Au-delà du chemin du Petit Tesseau s'étend le terrain de football municipal. La silhouette des chênes est prégnante dans le paysage compte-tenu de la hauteur et de la volumétrie de ces arbres. À noter que des ouvertures qualitatives vers les lointains à l'est et en particulier vers l'église Saint-Denis de Candé se déploient dans la partie nord du chemin.

L'ouest du site est occupé par un verger de pommiers aux rangées orientées nord-sud. Cette exploitation, très visible depuis la route, artificialise fortement le paysage par ses lignes géométriques, la présence d'armatures métalliques et de filets anti-grêles.

Enfin, un relai EDF vient échancre l'espace en partie médiane, au sud. Cette enclave est ourlée sur ses limites sud et ouest par deux rideaux arborés où se mélangent essences indigènes (érable plane *Acer platanoides*,...) et horticoles (peuplier d'Italie *Populus italica* var. *nigra*, robinier faux-acacia *Robinia pseudoacacia*,...). Le rôle de brise-vue joué par ces plantations est efficace.

2) Les caractéristiques du milieu bocager

La physionomie du bocage, véritable marqueur de la région de Candé, va guider les propositions de végétalisation du site et de ses abords. Rappelons-en donc les principales caractéristiques.

Le bocage désigne une organisation particulière du paysage façonnée par la main de l'homme. Il ne s'agit effectivement pas d'un faciès spontanée du milieu naturel. Pour répondre à ses multiples besoins (agriculture, élevage, bois,...), l'homme a ainsi constitué ce paysage « mosaïque ».

De manière schématique, l'espace est divisé en parcelles agricoles, dédiées à la culture ou à l'élevage, ces dernières étant fermées par des haies dites « champêtres ». La nature de ces haies est très variable, tant dans leur hauteur (haies arbustives basses ou intermédiaires, haies arborescentes hautes,...) que dans leur structure verticale (haies mono ou multi-strates) ou leur composition (haies monospécifiques, mélangées,...). Par ailleurs, les haies ne constituent pas les uniques formations végétales du bocage, bien qu'elles soient souvent majoritaires. Citons par exemple les arbres isolés au sein des prairies pour offrir de l'ombrage au bétail ou bien encore les bosquets ou les bois qui ponctuent le paysage. L'ensemble de ces formes de végétation (prairies, haies, bosquets, rideaux arborés,...) offrent un maillage de l'espace ainsi qu'une multiplicité de milieux qui garantissent sa richesse au plan écologique, avec une juxtaposition d'habitats propice à la biodiversité. Par ailleurs, les haies jouent un rôle spécifique dans la lutte contre l'érosion éolienne, dans la régulation du régime des eaux et dans l'absorption des polluants agricoles.

3) Le traitement du site et de ses abords

Comme évoqué précédemment, l'objectif du traitement paysager du site est de l'insérer au mieux dans cette mosaïque du bocage, en tirant également parti des points d'intérêts et des perspectives existants aujourd'hui sur son pourtour.

Ainsi, à l'échelle des parcelles destinées à accueillir le site Mantou, est-il proposé de créer ou renforcer lorsqu'elles existent chacune des formations végétales inféodées au milieu bocager, à savoir :

- haie champêtre basse ponctuée de quelques arbres en port libre
- haie multi-strate large, avec arbustes, arbres à petit et grand développement, pouvant s'apparenter à un bosquet linéaire
- arbre « phare » isolé ou groupe d'arbres en port libre exempt de sous-étage
- bouquet d'arbres et d'arbustes
- milieu humide non immergé toute l'année abritant des végétaux hygrophiles

Les espèces introduites seront en grande majorité indigènes, de manière à ne pas perturber le milieu, à caractère champêtre, et si possible fructifères pour bénéficier au maximum à la faune.

Voici comment pourrait se décliner cette juxtaposition d'unités de végétation à l'échelle du site, gage de la bonne insertion paysagère des infrastructures et du maintien de liaisons écologiques avec le milieu environnant :

3.1) **Traitement de la bordure le long de la RD 19**

Du fait du talus à venir consécutivement au nivellement général du site, ainsi que du mur de soutènement qui le sécurisera, il n'est pas possible d'implanter une végétation de grande ampleur sur ce linéaire. Aussi est-il proposé la plantation d'une haie à base d'essences champêtres (charme, amélanchier, cornouiller,...) qui sera contenue en hauteur par une taille épisodique. Quelques arbres à petit développement en port libre (pommiers à fleurs, érable champêtre,...) y seront insérés.

Au niveau des angles est et ouest, la végétation sera plus fournie - de type bosquet - de manière à créer un premier écran lors du parcours de la route, lequel suffira à détourner le regard qui n'ira pas se poser sur les bâtiments.

Quelques arbres-tiges (érable plane, merisier à fleurs doubles *Prunus avium* 'Plena',...) et massifs arbustifs viendront rehausser l'entrée du site et assurer la liaison avec le rideau arboré de l'enclave EDF. De l'autre côté, en avant les bâtiments, l'espace libre sera occupé par un bouquet d'arbres et d'arbustes sur pelouse.



Enfin, les tronçons non végétalisés de la périphérie de la parcelle EDF seront agrémentés d'une haie multistrata avec des arbres de haut-jet (orme résistant *Ulmus Vada Wanoux*, chêne sessile *Quercus petraea*, merisier *Prunus avium*,...), des arbres à petit et moyen développement (érable champêtre *Acer campestre*, charme *Carpinus betulus*, poirier commun *Pyrus communis* 'Beech Hill', cormier *Sorbus domestica*,...) et enfin des arbustes (aubépine *Crataegus laevigata*, troène *Ligustrum vulgare*, noisetier *Corylus avellana*).



3.2) Traitement de la bordure ouest (verger)

Le verger étant de faible hauteur, il n'occultera pas les constructions lors de l'arrivée sur la RD 19 par l'ouest. Aussi est-il préconisé de planter une haie arbustive intermédiaire tout le long de la limite et d'y insérer de manière irrégulière pour plus de naturalité des arbres de moyen à grand développement, à croissance relativement rapide (chêne chevelu, tremble, orme résistant,...).



3.3) Traitement de la bordure nord (voie verte)

L'idée est ici d'épaissir la haie actuelle qui borde la voie verte de manière à offrir un écran de verdure aux promeneurs. Ainsi, une rangée supplémentaire de végétaux (arbres et arbustes) sera plantée, lesquels profiteront d'une exposition favorable : tremble (*Populus tremula*), cormier (*Sorbus domestica*), saule marsault (*Salix caprea*), prunellier (*Prunus spinosa*), chêne sessile.

Ce bosquet linéaire viendra se fondre dans l'actuel boisement à l'est.



3.4) Traitement de la bordure est (stade)

Cette limite bénéficie de la présence des grands chênes qui structurent la strate supérieure et attirent naturellement le regard à l'approche du site. La végétalisation se limitera au confortement de la strate basse du côté du site industriel, laquelle comporte aujourd'hui des vides. Ainsi redensifiée, la haie bordant le chemin du Petit Teseau constituera une barrière visuelle sombre et le regard sera naturellement porté vers les percées lumineuses de l'autre côté, en particulier celle qui débouche sur l'église de Candé, aux teintes claires.

De manière complémentaire, la charmille actuelle gérée par la commune pourrait être convertie en port semi-libre, de manière à mieux occulter le stade et instiller une plus grande naturalité à cette voie.

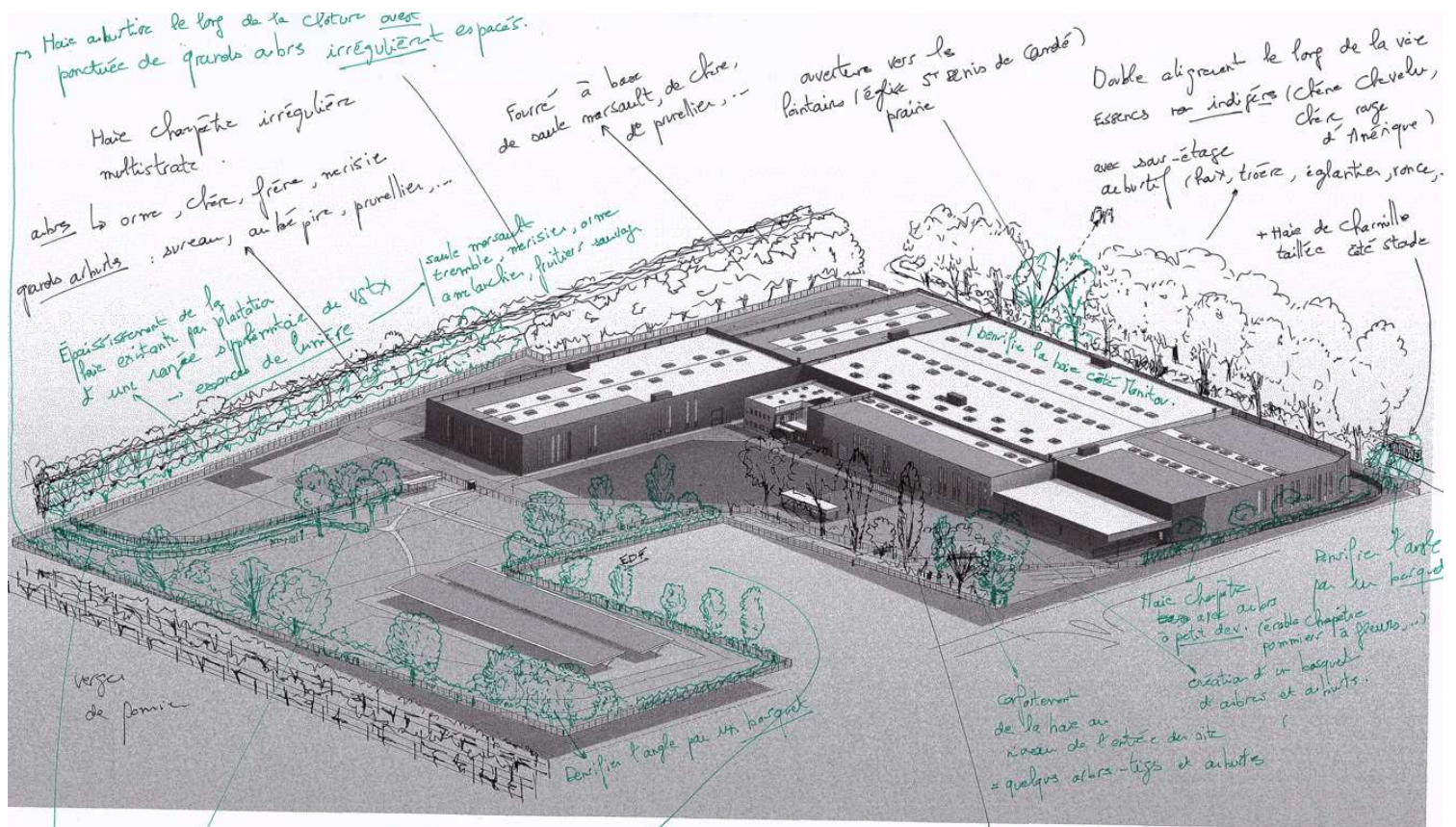
3.5) Traitement de l'intérieur du site

Même si une grande partie de l'espace sera occupée par les bâtiments et équipements annexes (parkings, voiries,...), il subsiste des zones libres susceptibles d'être avantageusement végétalisées.

C'est le cas à l'ouest, au niveau du bassin d'infiltration dont le fond pourra être tapissé d'hygrophytes supportant un assèchement temporaire du sol (*Typha*, *Dipsacus*, *Symphytum*,...). Les berges du bassin seront parsemées de massifs arbustifs entrecoupés de groupes d'arbres, répartis de manière irrégulière et composés de saules buissonnants (*Salix viminalis*, *Salix rosmarinifolia*, *Salix cinerea*,...), de quelques aulnes (*Alnus glutinosa*) et de peupliers (*Populus nigra*).

La piste cyclable qui longe le bassin sera bordée par une haie ne dépassant pas les 2 mètres de hauteur, à base de cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), d'aubépine (*Crataegus*), de fusain d'Europe (*Euonymus europaeus*), de viorne aubier (*Viburnum opulus*) et de noisetier.

Enfin, sur deux ou trois placettes libres, des arbres seront plantés par groupes de quelques sujets, accompagnés ou non d'arbustes. Ces îlots de verdure joueront le rôle de brise-vue à l'intérieur du site, ce depuis des angles multiples.



OMETRIE

- Grande d'arbres à grand développement
à fleurs double
- Haies champêtres
Basses par accompagnement
le cheminement vélo.
(R = 2m max)
- merisier à fleurs double
érable plane
chêne chevelu, ...
- Création de 2 tronçons de haie multistratée
- arbres de haute jet: orme résistant, charme acroite, merisier
 - arbres de petit à moyen développement (érable champêtre, charme fruitier, saule, cormier, ...)
 - arbustes (aubépine, troène, amélanchier, ...)
- Rideau arboré à haie d'essences non indigènes
et indigènes.
(peuplier d'Italie, acacia, érable plane, ...)

